

REINE D'UN ÉTÉ



FESTIVAL CINEKID
AMSTERDAM
Compétition



FESTIVAL TOILES FILANTES
PESSAC
Prix du jury



FESTIVAL VOIR ENSEMBLE
GRENOBLE
Prix du public et
Prix du jury enfants





REINE D'UN ÉTÉ

(Queen of Niendorf)

Un film de Joya Thome

Allemagne - 2017 - 67 minutes

4:3 - Couleur - Son 5.1

VO STF - VF - VSTSM

Sortie le 29 août 2018

À partir de 8 ans

DISTRIBUTION :

Les Films du Préau

01.47.00.16.50

info@lesfilmsdupreau.com

PRESSE :

Claire Vorger

06.20.10.40.56

clairevorger@orange.fr

UN REGARD JUSTE ET LUMINEUX SUR L'ENFANCE

Les vacances viennent de commencer et Léa, 10 ans, n'a pas envie de partir en colonie car elle ne partage plus vraiment les centres d'intérêt des filles de son âge. Une après-midi, elle découvre une bande de garçons en train de construire un radeau et tente de se joindre à eux mais ils n'acceptent pas les filles... Quand ils la mettent au défi de prouver son courage et sa détermination, c'est le début d'un été riche en aventures.

« Retrouver quelque chose de l'ordre de l'enfance qui a disparu... »

« Dès le départ, mon désir était de faire un film avec des enfants, sur des enfants mais qui parle autant aux enfants qu'aux adultes. Le film traite avant tout de la recherche d'appartenance à un groupe, thème universel quel que soit l'âge...

Nous voulions, en filmant ces longues journées d'été, retrouver quelque chose de l'ordre de l'enfance qui a disparu et saisir ce sentiment lié aux vacances à la campagne. Bien sûr, c'était très orienté vers notre propre enfance dans les années 1990 et pas vraiment vers la réalité d'aujourd'hui. Nous souhaitons également montrer une figure de fille forte, pas toujours joyeuse et riante car j'aime les personnages mélancoliques et je pense qu'ils ont aussi leur place dans les films pour enfants. »

Propos de la réalisatrice, Joya Thome

Joya Thome, née le 13 janvier 1990 à Berlin, débute très jeune au cinéma dans les films de son père, Rudolf Thome. Après son baccalauréat en 2009, elle commence à faire ses propres courts métrages, sélectionnés dans de nombreux festivals du monde entier. En dehors de son travail de réalisatrice, elle étudie la science de l'éducation à l'université Humboldt de Berlin et lors d'un séjour à New-York, elle prend des cours de cinéma au sein de la TISCH School of the Arts. « Reine d'un été » est son premier long-métrage.

FILMOGRAPHIE DE JOYA THOME

Hätte der mond auch schokolade geweint ?

Documentaire - 2010 - 24 mn

Geschwister 2012 - 8 mn

Love, yesterday 2014 - 18 mn

Königen von Niendorf (Reine d'un été)
2017 - 67 mn





INTERVIEW DE LA RÉALISATRICE

Comment est née l'idée du film?

Tout a commencé en 2015 quand j'ai rencontré Lisa Moell, ma jeune actrice alors que je travaillais en tant que directrice de casting sur un autre film. Lisa n'avait jamais été devant une caméra mais elle m'a impressionnée quand elle s'est mise à marcher dans la pièce. Impressionnée, non seulement par l'authenticité et la crédibilité de son jeu, mais aussi par son charisme si particulier. Je voulais vraiment tourner avec elle et j'avais déjà les grandes lignes du film en tête. Six mois plus tard, Philipp Wunderlich et moi-même, commençons à écrire pour elle le scénario de « Reine d'un été ».

Comme nous passions beaucoup de temps à Niendorf, où mon père vit maintenant, il était assez clair que cet endroit devait être le théâtre principal du film. Ce qui a également compté, c'est que Mex Schlüpfer (Mark dans le film), acteur de théâtre à la Volksbühne de Berlin, était ami avec Lisa. À partir de ces trois éléments, nous avons construit le scénario.

Comment s'est passé le tournage ?

Comme je voulais absolument saisir cette préadolescence dans laquelle était Léa, je savais que nous devions filmer rapidement

même sans avoir de budget pour le film. Au début, nous voulions tourner avec seulement cinq personnes et 5.000 euros mais nous nous sommes finalement retrouvés à quinze sur le plateau et avec un budget de 20.000 euros. L'équipe technique et quelques comédiens ont alors été hébergés dans la maison de campagne de mon père à Niendorf (Brandenburg, Allemagne) et grâce au soutien indéfectible des habitants de ce village, le film a pu voir le jour. Les enfants, tous originaires des localités alentours, se sont également montrés très professionnels. Bien qu'il s'agisse d'une première expérience cinématographique pour eux, ils ont rapidement oublié la caméra et ont commencé à jouer, comme si personne ne les regardait.

Vous avez filmé à Niendorf, dans la ferme de votre père, là où vous avez grandi ...

Le fait d'avoir passé, enfant, beaucoup de temps à Niendorf, m'a rendu le lieu très familier et de nombreuses anecdotes du film sont basées sur mes propres souvenirs.

Il y a aussi des adultes atypiques dans le film, musiciens, marginaux...

Oui, par exemple Léa entretient une étroite amitié avec Mark Wagenburg, qui vit en marginal dans sa ferme car elle a la capacité



d'aborder les gens sans préjugés. Elle va également croiser la route du pompier homosexuel dont elle va garder le secret car elle est intègre et loyale. Quant aux autres adultes, Philippe et moi en avons volontairement forcé le trait, comme par exemple la maire, qui est toujours habillée en rose.

Vous étiez encore enfant quand vous êtes apparue pour la première fois dans les films de votre père. Que vous ont apporté ces expériences et qu'en avez-vous retiré pour votre propre travail en tant que réalisatrice ?

D'un côté, ces expériences m'ont fortement marquée sur le plan personnel, car ces situations étaient très différentes de ce que pouvaient vivre mes camarades de classe. J'étais placée dans le monde des adultes et traitée de manière très différente qu'à l'école. Cela m'a toujours beaucoup plu. En fait, jouer la comédie ne m'a jamais vraiment attirée, mais j'aimais vraiment la vie sur les tournages, faire partie de l'équipe. D'un autre côté, ces expériences m'ont façonnée en me faisant prendre conscience, comme mon père me l'a appris, qu'il faut mettre les choses en action et ne jamais oublier d'écouter son instinct. Je n'ai jamais considéré par exemple que le budget de production puisse être insuffisant car si je l'avais fait, le film n'existerait pas. Et bien sûr, quand j'ai dirigé les enfants pour

le film, j'ai essayé de me souvenir de mes propres expériences en tant qu'enfant acteur, en me rappelant de ce que je voulais et de ce qui m'aidait à l'époque. Par exemple, j'ai beaucoup encouragé Léa et les autres enfants à improviser lorsqu'une réplique ne leur paraissait pas juste.

Vous avez également suivi des études en science de l'éducation - certains de ces aspects se retrouvent-ils dans le film ?

Je ne pense pas que le contenu de mes études se retrouve sous quelque forme que ce soit dans le film, car je ne voulais surtout pas faire un film « pédagogique ». Je pense que les enfants ont le droit de simplement regarder un film pour voir une histoire, sans être constamment "éduqués".

Vous êtes réalisatrice, co-scénariste mais également productrice du film. C'était un grand défi, surtout pour un premier film ?

C'est vrai, c'était beaucoup de travail mais il ne faut pas oublier que je n'ai pas produit ce film toute seule. En plus de la formidable équipe sur place et du soutien sans borne de tout le village, il y avait aussi notre co-producteur Lupa Film, qui nous a beaucoup aidés.

Extrait de la revue : « *Blickpunkt : Film Spezial* »
Interview réalisée par Marga Boehle, Juin 2017.



**Le film est soutenu par le groupe
AFCAE Jeune Public**

LES ENFANTS EN PARLENT

Voici quelques paroles du jury d'enfants (8/12 ans) du **Festival Voir Ensemble** de Grenoble qui a récompensé « Reine d'un été »...

Ella : Ça m'a fait penser à une photo.

Camila : J'ai beaucoup aimé cette histoire, elle est très originale. J'ai bien aimé les personnes (surtout Léa) et j'ai trouvé que pour des enfants de notre âge ils jouaient très bien. Bravo ! Les musiques allaient bien avec les sentiments, les émotions.

Mahily : Mon personnage préféré est Léa parce qu'elle est courageuse, intrépide et elle n'a pas peur.

Sam : J'ai trouvé l'image belle. J'ai aimé les paysages.

Prunelle : J'ai bien aimé car je me suis reconnue dans cette petite fille. A l'école je suis souvent avec des garçons.

Louison : J'ai aimé la manière dont l'histoire est racontée. J'ai aimé le courage de Léa, l'histoire d'une fille qui s'intègre peu à peu dans une bande de garçons.

Ilyès : Le film parle de l'enfance et me fait penser à « Ma vie de Courgette ».

FESTIVALS ET RÉCOMPENSES

Festival Voir Ensemble, Grenoble, France
Prix du jury enfants et Prix du public

Festival Les Toiles Filantes, Pessac, France
Prix du jury professionnel

Festival Ciné-Jeune de l'Aisne, France

Festival Cinekid, Amsterdam, Pays-Bas

**Festival international du film pour enfants
Filem'On**, Bruxelles, Belgique

Festival du Film de Varsovie, Varsovie,
Pologne

**Festival international du film pour enfants
de Lucas**, Francfort, Allemagne

**Festival international du film pour enfants
de Busan**, Busan, Corée du Sud

Achtung Berlin - New Berlin Film award,
Berlin, Allemagne : **Meilleur moyen métrage
avec une mention spéciale pour le scénario.**

AVEC

Léa - Lisa Moell

Nico - Denny Moritz Sonnenschein

Robert - Salim Fazzani

Paul - Ivo Tristan Michligk

Moritz - Moritz Riek

Léon - Elias Sebastian

Mark Wagenburg - Mex Schlüpfer

ÉQUIPE DU FILM

Réalisateur : Joya Thome

Chef Opérateur : Lydia Richter

Scénaristes : Joya Thome, Philipp Wunderlich

Monteurs : Carola Sultan Bauermeister,
Joya Thome

Musique : Conrad Oleak

Son : Sascha Etezazi, Alexander Leemhuis

Chef décorateur : Henning Müller-Fahlbusch

Costume : Laura Büchel

Maquilleur : Christina Wagner

Producteur : Joya Thome

Producteur délégué : Philipp Wunderlich

Co-producteur : Felix von Boehm

Production : Joya Thome Filmproduktion

Co-production : LUPA film

Sous-titrage : Le Joli Mai

Version française : C You Soon





www.lesfilmsdupreau.com